

## **Enseignement, formation, animation scientifique et diffusion de la culture scientifique**

**Publication par le Centre National d'Enseignement à Distance (C.N.E.D.)** de Vanves d'une direction de travail de 40 pages pour la préparation de l'épreuve orale de l'Agrégation de philosophie de 1989 sur le *Degrammatico* de saint Anselme.

**Publication par le Centre National d'Enseignement à Distance (C.N.E.D.)** de Vanves d'une direction de travail de 40 pages pour la préparation de l'épreuve orale de l'Agrégation de philosophie de 1991 sur le *De magistro* d'Augustin

**Organisation** d'une journée d'étude sur le thème : « Boèce et le *quadriivium* », Villejuif, 11 mai 1996, dans les locaux de l'U.M.R. 7062, ayant réuni 5 intervenants

**Collaborateur** dans l'organisation du colloque international *Descartes et le Moyen Âge*, sous la responsabilité de R. Rashed et J. Biard (Paris, 4-7 juin 1996), qui rassembla 25 intervenants, et dont les actes ont été publiés chez Vrin, Paris, 1997, 425 pages

**Responsable** de la partie consacrée à la philosophie médiévale dans un travail collectif de traduction de divers passages d'auteurs médiévaux pour le recueil collectif de *Textes scientifiques et philosophiques médiévaux* mis au point par l'U.M.R. 7062, prévu en plusieurs volumes et couvrant les traditions latine, arabe et hébraïque sur la période IV<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles, à paraître à la Librairie Vrin, Paris

**Organisation** d'un Colloque international intitulé *Boèce ou la chaîne des savoirs*, à la Fondation Singer-Polignac (Paris), qui a réuni 36 intervenants durant les 5 journées de la manifestation (8-12 juin 1999). Quatre années ont été nécessaires à la réunion et à la publication des actes, assurée en 2003 par les Éditions Peeters, dans la Collection « Philosophes Médiévaux » XLIV, 789 pages

**Co-responsable**, de 1999 à 2007, avec Anca Vasiliu, d'un séminaire intitulé *La pensée philosophique en Occident de l'Antiquité tardive au XII<sup>e</sup> siècle : sources, développement et influences*. En liaison étroite avec l'histoire des traditions textuelles, ce séminaire mensuel (8 séances par an), qui se déroula à Villejuif, dans les locaux de la F.R. 33 du C.N.R.S., était centré sur les rapports entre l'Antiquité gréco-romaine et le monde médiéval, dans la diversité de ses cultures gréco-byzantine, latine et arabe. Il a constitué un lieu de rencontres et d'échanges régulières, notamment pour les chercheurs, les étudiants et les doctorants, touchant les questions et les problématiques philosophiques, entendues au sens large, qui se sont

développées du Haut Moyen Âge au XII<sup>e</sup> siècle. Une publication tous les trois ans, regroupant les communications données, a concrétisé ses travaux. Un premier recueil a été publié en 2007, dans un numéro spécial de la revue *Cwvra*. En 2005-2006 il était consacré au thème *Dialectique et rhétorique dans la pensée médiévale. Sources grecques, romaines et arabes*, qui s'est achevé, en décembre 2006, par deux journées d'étude sur *Le langage adéquat : une vérité en acte (logique et rhétorique de l'Antiquité au Moyen Âge)*. En 2006-2007 il a eu pour thème : *Substance, identité, existence : questions philosophiques, enjeux théologiques*.

**Co-organisateur**, avec J.-L. Solère et A. Vasiliu, d'un Colloque international intitulé *Alain de Lille, le Docteur Universel. Philosophie, théologie et littérature au XII<sup>e</sup> siècle*, placé sous la tutelle scientifique de la S.I.E.P.M. (Paris, 23-25 octobre 2003 »), et dont les actes ont paru chez Brepols, 2005, 495 pages.

À l'occasion du huitième centenaire de la mort d'Alain de Lille (c. 1120-1203), j'ai co-organisé, en collaboration avec Anca Vasiliu et Jean-Luc Solère, la première manifestation internationale dans l'histoire de l'érudition entièrement consacrée à la personnalité d'Alain de Lille, en essayant d'y réunir la majorité des spécialistes qui, dans le monde universitaire et de la recherche en Europe et aux États-Unis, consacrent leurs études à la pensée médiévale et tout particulièrement au XII<sup>e</sup> siècle. Deux objectifs ont structuré notre entreprise. D'une part, montrer l'importance et l'originalité de la pensée philosophique et de l'écriture dans l'exercice des arts libéraux au XII<sup>e</sup> siècle par rapport aux grands courants issus de la création des Universités au siècle suivant. De l'autre, souligner la position-clé occupée par Alain de Lille aux confins du XII<sup>e</sup> siècle et la synthèse de tout l'héritage de la philosophie, de la rhétorique, de la logique, de la cosmologie, de la littérature et de la théologie que le « Docteur universel » a légué au siècle suivant, aussi bien au thomisme qu'aux auteurs de roman comme Jean de Meung, ou aux poètes-philosophes comme Dante. Semblable par bien des aspects de son œuvre à Boèce, dont il est le fidèle héritier en matière de vocabulaire théologique et d'usage des formes rhétoriques, Alain de Lille est aussi un passeur de traditions, l'un des auteurs qui a le plus contribué à transmettre l'héritage de l'Antiquité et du haut Moyen Âge, à travers la réception de celui-ci chez ses commentateurs latins.

**Communication donnée**, dans le cadre du séminaire de recherche du groupe T.H.E.T.A., le samedi 20 juin 2009 à Villejuif, intitulée : « Boèce et la τέχνη du λόγος »

À partir d'une tentative pour saisir, dans ses grandes lignes, la polysémie des termes τέχνη et λόγος telle qu'elle fut constituée aux temps de la philosophie grecque, aussi bien classique que post-classique, nous avons entrepris de manifester comment Boèce aurait tenté de mettre en pratique un idéal de connaissance, plus ou moins défini dans sa globalité, et dont l'application ne concerne, en ce qu'elle a de plus probant, ni sa production logique, déployée dans ses traductions glosées et ses monographies, ni sa production philosophique, que restitue pour l'essentiel sa *Consolatio Philosophiae*, mais bien celle théologique, passée dans ses *Opuscula sacra*. C'est effectivement le seul volet de son œuvre qui semble concrétiser, d'une manière toute originale, les effets d'une démarche visant à procurer la technique d'un

discours démonstratif, celui ayant la capacité de s'imposer à tous ceux capables de l'identifier et de le tenir pour tel

En paraissant s'inspirer d'une part du sens de τέχνη (*ars*) comme de ce qui rend raison de son action par sa maîtrise de l'ensemble des procédés qu'il met en œuvre et stabilise, et qui peut aller jusqu'à conduire l'âme à la contemplation, de l'autre du sens de λογική comme discipline qui, par sa fonction examinatrice, soumet à critique les principes des autres sciences et les met à l'épreuve, Boèce aurait cherché à concrétiser l'idée selon laquelle la plénitude de l'homme se situe non pas dans la vision béatifique mais dans l'intuition persuasive. Pour ce faire, il importe directement de sa réflexion logique, entendue au sens large, les instruments nécessaires au traitement de questions dogmatiques, soumettant en cela le théologique à l'instance suprême de la philosophie, dont il s'agit de montrer à l'œuvre l'efficacité par le déploiement de son outil, la raison instrumentée, et de sa méthode, où s'allient puissance organisatrice et capacité dialectique, c'est-à-dire propre à emporter la conviction.

**Co-organisation** d'un séminaire parisien, *Maison de la Recherche*, 28, rue Serpente, 75006 Paris, de janvier à juin, sur le thème du « Néoplatonisme latin au Moyen Âge et à la Renaissance ».

La réalité d'une école néoplatonicienne latine fait débat depuis de nombreuses années. Les interrogations se bousculent donc à son sujet : a-t-elle vraiment existé, structurée par une tendance doctrinale et des représentants conscients d'y appartenir, ou n'y eut-il que des auteurs d'expression latine dispersés, qui se sont référés, chacun à sa manière, avec des objectifs et des résultats différents, aux penseurs néoplatoniciens grecs ? dans quelle mesure les multiples emprunts faits à ces derniers que l'on peut y repérer trahissent-ils une adhésion plus ou moins profonde au système qui les sous-tend, ou une réception superficielle et une pure instrumentalisation ? peut-on concevoir un tel mouvement en dehors du commentarisme strict ? le néoplatonisme chrétien serait-il le seul à avoir constitué une tradition, renvoyant le courant païen à la nébuleuse évoquée ? C'est à ce genre de questions, et à certaines autres, que nous nous efforcerons de répondre, en parcourant, sous divers éclairages, plus de mille ans d'histoire de la pensée occidentale.

Cette manifestation, qui vise à s'inscrire dans la durée, s'adresse en priorité aux étudiants, surtout ceux d'agrégation, et aux doctorants. Deux communications sont proposées à chaque séance, suivies l'une et l'autre d'une discussion ouverte.

**année 2012**, en collaboration avec Béatrice Bakhouché (Université de Montpellier III) : « Lectures du *Timée* de Guillaume de Conches à la fin de la Renaissance »

programme :

Programme : Introduction (Alain Galonnier et Béatrice Bakhouché) / Brigitte Van Wymeersch (Louvain) : « La musique comme outil de connaissance et de contemplation de l'univers. La lecture du *Timée* par les théoriciens de la musique aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles » / Colette Dufossé (Paris) : « Le *Timée* et la réapparition de l'optique en Occident : Bernard de Chartres, Guillaume de Conches et Adélarde de Bath » / Luc Brisson (Paris) : « Le réceptable du *Timée* »

comme matière chez Ficin » / Jean-Michel Counet (Louvain) : « La réception du *Timée* chez Nicolas de Cues : l'école de Chartres à la lumière de la docte ignorance » / Claudio Moreschini (Pise), « La fonction du *Timée* dans l'accord entre Platon et Aristote (Iacopo Mazzoni) » / Béatrice Bakhouché (Montpellier) : « Les gloses de Pétrarque sur le *Timée* traduit par Calcidius (BnF lat. 6280) » Bruno Pinchard (Lyon) : « Le *Timée* et les traditions antiques selon l'interprétation de Marsile Ficin » / Alexandre Étienne (Lausanne) : « Marsile Ficin, une lecture du *Timée* sous influence... » / Stephen Gersh (Notre Dame – USA) : « Marsilio Ficino and the Traditions of *Timaeus'* Commentary » / Eudoxie Delli (Athènes) : « Le *Timée* chez Michel Psellos. Pluralité d'approches, l'influence de Proclus et la problématique de l'âme ».

**année 2013**, en collaboration avec Hélène Casanova-Robin (Université de Paris IV) : « La tradition du Néoplatonisme latin au Moyen Âge et à la Renaissance »

programme :

Programme : Introduction (Alain Galonnier et Hélène Casanova-Robin) / Alice Lamy (Paris) : « La réception des théories de l'âme et du corps selon Plotin, Jamblique et Damascius dans la mystique rhénane (XIII<sup>ème</sup>-XIV<sup>ème</sup> siècles) » / Jean-Baptiste Guillaumin (Paris) : « La fonction de l'hymne à Jupiter-Démiurge chez plusieurs auteurs néoplatoniciens latins » / Stephen Gersh (Notre Dame – USA) : « « Proclus' text as matrix for Latin Neoplatonism. The case of Berthold of Moosburg » / Luc Brisson (Paris) : « La lecture faite par Macrobie de la *Sentence* 32 de Porphyre sur les vertus dans son commentaire sur le *Songe de Scipion* de Cicéron, et son influence au Moyen Âge » / Min-Jun Huh (Paris) : « La division de la substance dans le premier commentaire de Boèce à l'*Isagogè* : un élément d'harmonisation entre les philosophies de Platon et d'Aristote » / Stéphane Toulouse (Paris) : « Indices de lectures néoplatoniciennes dans le *Liber XXI Sententiarum* attribué à saint Augustin » / Emmanuel Bermon (Bordeaux) : « Comment faire voir des images en rêve : les Lettres 8 et 9 de la correspondance entre saint Augustin et Nebridius » / Anca Vasiliu (Paris) : « Marius Victorinus. Éléments de noétique néoplatonicienne » Anne-Isabelle Bouton-Touboulic (Bordeaux) : « Scepticisme et néoplatonisme dans le *Contra Academicos* d'Augustin » Laurence Boulègue (Amiens), « Néoplatonisme et scepticisme chez Jean-François Pic de la Mirandole » / Claudio Moreschini (Pise) : « La funzione del neoplatonismo nei *Problemata* di Francesco Zorzi » / Brigitte Tambrun (Paris) : « Ficin et le platonicien Pléthon : récupération et trahison » / Jean-Michel Counet (Louvain) : « La Lecture des *Noms divins* par Robert Grosseteste : ses spécificités » / Axel Tisserand (Paris) : « *Beatitudo* et "esprit de géométrie" au livre III de la *Consolation de Philosophie* de Boèce : entre héritage et approche théologique ».

**année 2014**, en collaboration avec Hélène Casanova-Robin (Université de Paris IV) : « La tradition du Néoplatonisme latin au Moyen Âge et à la Renaissance »

programme :

Programme : Alain Galonnier (Villejuif) : « L'influence plotinienne sur l'exégèse de la mort d'Abel dans *De fide catholica* de Boèce » / Sophie van der Meer (Rennes) : « Le "lieu du vrai bonheur" dans la *Consolatio* de Boèce : les influences néoplatoniciennes » / Blandine Colot (Angers) : « Les destinataires païens des *Diuinae institutiones* de Lactance : quelle présence du néoplatonisme ? » / Michel Fattal (Grenoble) : « Sources néopythagoriciennes du

néoplatonisme grec et latin ? » / Carlos Steel (Louvain) : « Marsile Ficin et le Proclus latin » / Chiara O. Tommasi (Pise) : « Marius Victorinus entre gnosticisme et néoplatonisme » / Cédric Giraud (Nancy) : « Un néoplatonisme monastique ? Exercices du cloître et anthropologie spirituelle au XII<sup>e</sup> siècle » / Nicoletta Brocca (Venise) : « Échos néoplatoniciens dans le poème sibyllin *Mundus origo mea est* (CPL 1430a) »

**année 2015**, en collaboration avec Hélène Casanova-Robin (Université de Paris IV) : « La tradition du Néoplatonisme latin au Moyen Âge et à la Renaissance »

Programme :

Pierre Caye (Villejuif) : « Nicolas de Cues et la question

néoplatonicienne » / Fosca Mariani-Zini (Lille) : « Être – apparaître. Platonisme et christianisme dans la pensée de Ficin » / Alice Lamy (Paris) : « La tradition platonicienne du nombre dans la pensée de Thomas d'Aquin » / Florence Vuilleumier Laurens (Brest) : « Pythagore à Careggi : la *pia philosophia* de Marsile Ficin » / Thierry Gontier (Lyon- IUF) : « Le *Tractatus de immortalitate animae* de Pietro Pomponazzi » / Pierre Magnard (Paris) : « La raison propre ou la structure auto-référentielle de la pensée : Charles de Bovelles, lecteur de Plotin »

**Publication**, chez les éditions Classiques Garnier, dans la collection « Lectures de la renaissance latine », d'un volume regroupant la majeure partie des communications données durant ces trois années de séminaire

**Organisation**, dans le cadre du séminaire sur « La tradition du Néoplatonisme latin au Moyen Âge et à la Renaissance », d'une journée d'hommage au professeur Pierre Magnard, qui se déroula le samedi 07 janvier 2017, à la Maison de la recherche, 28 rue Serpente, 75006 Paris.  
Programme :

9h 00 Éric Fiat (LIPHA-PE Institut Hannah Arendt – Marne-la-Vallée) : Allocution d'ouverture.  
9h 30 – Frédéric Vengeon (Lycée international de Saint-Germain en Laye) : « Qu'est-ce qu'un geste néoplatonicien à la renaissance ? ». 10h 15 – Bruno Pinchard (Université Jean Moulin Lyon 3) : « Autour d'une redécouverte tardive de Spinoza ». 11h 00 – Emmanuel Faye (Université de Rouen) : « La complémentarité du corps et de l'esprit dans la philosophie de l'homme de Charles de Bovelles, des traités métaphysiques de 1504 au *Volume* de 1511 ». 12h 15 – Repas. 13h 30 – Brigitte Tambrun (CNRS, UMR 8584 – Villejuif) : « Le *Mémorial* de Pascal, au risque du socinien ». 14h 15 – Jean-Michel Counet (Université Catholique de Louvain) : « La notion d'existence dans la pensée de Nicolas de Cues ». 15h 00 – Pierre Caye (CNRS, UMR 8230 – Villejuif) : « Avoir à faire au Néoplatonisme ». 15h 45 – Thierry Gontier (Institut de Recherches Philosophiques de Lyon) : « Athènes et/ou Jérusalem : le débat Strauss – Voegelin ». 16h 30 – Alain Galonnier (CNRS, UMR 8230 – Villejuif) : « La dette de Boèce envers le Christianisme dans la *Consolatio Philosophiae* : réalité ou fiction ? ». 17h 15 – Pierre MAGNARD : Clôture

**Publication**, chez Peeters, dans la collection « La bibliothèque philosophique de Louvain », d'un volume regroupant les communications données lors de cette journée, augmentées de 18 contributions

**Révision et** rédaction d'une introduction touchant le travail de J. B. Echivard sur le commentaire de saint Thomas au *De hebdomadibus* de Boèce

### **Diffusion sur HAL**

- hal-01495379 : « La double imposture de l'appel au dialogue philosophique dans le *Contra sectam sive haeresim Sarracenorum* de Pierre le Vénéral »
  - hal-01494148 : « L'influence plotinienne sur l'exégèse de la mort d'Abel dans *De fide catholica* de Boèce »
  - hal-01494143 : « *Stercoris saccus* : La représentation de la femme comme corps adjuvant et transgressif dans la pensée chrétienne à la basse Antiquité et au Moyen Âge »
  - hal-01497663 : « La dette de Boèce envers le Christianisme dans la *Consolatio Philosophiae* : réalité ou fiction ? »
  - hal-01509372 : « Boèce et la techné du logos »
  - hal-01494139 : « Le statut de la personne prénatale à la lumière de la théologie médiévale »
  - hal-01502589 : « Nature, orientation exégétique et postérité des *Dix catégories* du Pseudo Augustin »
- hal-01525551 : « Chrestomatie pour servir à l'histoire des sources philosophiques du Moyen Âge »
- hal-01494811 : « Le *Commentum in Boethii De consolatione Philosophiae* du Pseudo-Thomas d'Aquin : contenu, sources et influence »

### **Programme A.N.R.**

Responsable du programme associé (consacré à l'« Étude du *Commentum Super librum Boetii de consolatu philosophico* du Pseudo-Thomas »), au programme A.N.R. franco-allemand (acronyme THOM), intitulé « Thomisme et antithomisme au Moyen Âge (XIII<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> siècles », coordonné par Messieurs Rudie Imbach et Maarten J.F.M. Hoenen.

Dans l'édition de Petrus Fiaccadori des *Opera omnia* de saint Thomas d'Aquin (*Opuscula alia dubia*, III, p. 1-147) figure un commentaire sur la *Consolatio Philosophiae* de Boèce, attribué un temps à Thomas d'Aquin, et depuis rangé parmi les œuvres pseudépigraphiques. D'aucuns le pensent de William Whetley, d'autres de Thomas Waleis. Il ne serait pas antérieur au

premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle (vers 1317), notamment parce que le commentateur anonyme cite Boèce de Dacie († c. 1283).

Il s'est agi d'en étudier l'intérêt sur trois plans principaux :

- 1) quant à l'exégèse boécienne au Moyen Âge, surtout celle postérieure au XII<sup>e</sup> s.
- 2) quant à la tradition manuscrite, en s'intéressant entre autres au nombre des témoins (sept sont attestés à ce jour, datant des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.) et à leur diffusion
- 3) quant à l'auteur, en examinant plus particulièrement sa dépendance (Guillaume de Conches peut-être) et son influence (sur Nicolas Triveth par exemple).

### **Programme HASTEC**

Évaluation, dans le cadre d'une attribution de contrats post-doctoraux 2017-2018, du dossier de Madame Ide Lévi, dont le projet s'intitule : « Rationalité pratique et principe du meilleur dans la scolastique post-abélardienne (XII<sup>e</sup> – XIV<sup>e</sup> siècle) »